



Du collège à la bibliothèque Sainte-Barbe

ÉCOLE
DU
LOUVRE
JUNIOR
CONSEIL



BIBLIOTHÈQUE
SAINTE-BARBE

La BSB en quelques dates

1460 : Fondation du collège Sainte-Barbe par Geoffroi Lenormant

1798 : Réouverture du collège par Victor de Lanneau

1841 : Création de la société anonyme Sainte-Barbe

Vers 1950 : Destruction du moyen et du grand collège

1998 : Dépôt de bilan du collège

1793 : Fermeture du collège à la Révolution

1840 : Construction des nouveaux locaux du collège par Théodore et Henri Labrousse

1883 : Construction des locaux de l'École préparatoire par Ernest Lheureux

2004 : Création de la bibliothèque Sainte-Barbe

La BSB, le nouveau visage du collège Sainte-Barbe

Créée en 2004 par décret ministériel dans le cadre du « plan Université du 3^e millénaire », la bibliothèque Sainte-Barbe est installée dans les **anciens locaux du collège Sainte-Barbe** qui a fermé ses portes en 1998. La bibliothèque est rattachée à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 mais est accessible à tous les étudiants de licence, master, BTS et de classes préparatoires aux grandes écoles de Paris et d'Île de France.

Les anciens bâtiments du collège ont été rachetés par l'État pour un euro symbolique. La chancellerie des Universités de Paris, qui en a la gestion, a confié sa rénovation à l'architecte **Antoine Stinco**. Elle a ouvert en 2009 après trois ans de travaux.

Le bâtiment s'étend ainsi sur 11 400 m² dont la bibliothèque occupe environ 6400 m². Elle offre 1000 places de travail aux étudiants et **150 000 livres** en accès libre et en prêt. Il abrite également d'autres institutions universitaires comme l'institut de droit d'Assas, la bibliothèque de l'École pratique des Hautes Études, de façon provisoire ou définitive.



Monogramme du collège Sainte-Barbe dans la salle de dessin

Petite histoire d'une bibliothèque qui n'en était pas une

De la fondation à la Révolution

En 1460, **Geoffroi Lenormant**, grand professeur de l'Université de Paris, fonde le collège Sainte-Barbe du nom de la « sainte du feu » dont le bourreau a été frappé par la foudre. Il choisit de l'installer dans l'**hôtel de Chalon**, au cœur du quartier de la Montagne Sainte-Geneviève, où prospèrent déjà d'autres grands collèges.

Au Moyen Âge, les collèges étaient uniquement destinés à héberger et soutenir financièrement les étudiants pauvres qui souhaitaient assister aux leçons des maîtres parisiens. En revanche, le séjour au collège Sainte-Barbe est payant : c'est la renommée seule de Geoffroi Lenormant qui attire les étudiants.

Peu à peu le collège Sainte-Barbe devient également un **lieu d'enseignement**. La journée des étudiants est rythmée par des grandes classes, des exercices physiques, des lectures et des prières. La rigueur du quotidien devait permettre de former des esprits forts et vifs.

Le collège est prospère jusqu'à la fin du XVI^es. Il connaît ensuite un **lent déclin** jusqu'à sa fermeture à la Révolution. Il est alors réquisitionné comme bien national pour y installer le collège de l'Égalité puis une école militaire.

La Renaissance de Sainte-Barbe

En 1798, **Victor de Lanneau**, ancien prêtre puis révolutionnaire ayant voté pour la Convention, organise la **réouverture** du collège Sainte-Barbe, sous le nom de « Collège des Sciences et des Arts ». Il divise l'école en trois classes selon l'âge des élèves et reprend l'ancienne rigueur de l'établissement.



Carte postale Simi-Bromure A.Breger Frères

Le collège acquiert une bonne réputation grâce à la réussite des élèves aux différents concours ; seules des difficultés financières menacent l'institution. En 1831, la création de la **société Sainte-Barbe** composée d'anciens élèves (transformée en 1841 en société anonyme) permet de racheter une partie des locaux.

Peu après, **Alexandre Labrouste** succède à Victor de Lanneau au poste de directeur. Il fait reconstruire, à la place des anciens hôtels vétustes, un collège plus moderne, où le bien-être et la santé des élèves sont au cœur des préoccupations. Il confie le chantier à ses frères architectes **Théodore** et **Henri Labrouste**, ce dernier étant également l'architecte de la bibliothèque Sainte-Geneviève édifée en 1851.

L'entrée du collège se situe alors sur la place du Panthéon, à côté de la bibliothèque Sainte-Geneviève, à l'emplacement de l'actuelle bibliothèque Cujas.



Vue cavalière du collège Sainte-Barbe, gravure d'après un dessin d'Ernest Lheureux (1884)

Et ensuite la prépa !

À côté du moyen et du grand collège, équivalents du collège et du lycée, une **école préparatoire** ouvre ses portes en 1835. De nouveaux locaux sont loués dans le quartier mais se révèlent trop étroits et peu adaptés pour les étudiants. La direction fait appel à **Ernest Lheureux**, élève de Théodore Labrouste, pour construire un nouveau bâtiment. Les terrains sont rachetés et Lheureux établit un plan en forme de « U » qui vient s'appuyer sur les parties antérieures.

Il y choisit des **matériaux peu coûteux**, tels que la brique ou la pierre meulière, et fait un usage du métal assez novateur, laissant une partie des structures apparentes. Le but est de créer un espace **joyeux, pratique et hygiénique** pour accueillir les élèves. Les dortoirs sont divisés en sections de 3m³ par élève. Chacun dispose d'un espace cloisonné et d'un lit éloigné des fenêtres pour être préservé du froid et de l'humidité durant l'hiver.

L'entrée peut désormais se faire par la rue Valette. Sur la façade, au dessus du portail figurent les profils de Victor de Lanneau et Alexandre Labrouste dans des médaillons ainsi que les dates majeures de l'histoire de Sainte-Barbe.

Jusqu'à la fermeture...

Confrontée à de nouvelles **difficultés financières**, la société anonyme Sainte-Barbe est contrainte de vendre les locaux du petit et du moyen collège à l'État en 1895. Après une courte fermeture, le collège fait une nouvelle rentrée des classes en 1901. En 1926, des fillettes sont admises dans les petites classes par le nouveau directeur Pierrotet et cette mesure est finalement étendue à tout le collège en 1927.

Cependant, alors que la situation semble florissante pour le collège, l'Université de Paris, à la recherche de locaux, souhaite étendre la bibliothèque Sainte-Geneviève sur le terrain de Sainte-Barbe. Après de longues négociations, **le collège Sainte-Barbe perd les deux tiers de ses terrains** (correspondants au petit et au grand collège). En contrepartie, l'État lui offre une aide financière pour agrandir les locaux restants afin de continuer à y accueillir l'École préparatoire, le moyen et le grand collèges.

Des travaux sont lancés vers 1936 par les architectes **Daniel Lionel** et **Raoul Brandon** et achevés en 1939 pour construire la nouvelle aile « Écosse » (ci-dessous). Au fronton du préau figurent les noms des plus célèbres « barbistes » qui ont fait la réputation de l'école. Finalement le **collège ferme définitivement** ses portes après plus de cinq cents ans de service, en 1998.



Aile Écosse

Le tour du propriétaire

La cour rose

Trois ailes se déploient sur la cour. Sur deux d'entre elles, achevées en 1884, sont rappelés, dans des **médallions**, les noms des 12 membres fondateurs du conseil d'administration de la société Sainte-Barbe. Parmi eux, on retrouve l'architecte Henri Labrousse, les députés Bixio et Vavin ou encore le général Cavaignac et le dramaturge Eugène Scribe.

Sur la troisième aile, où se situait auparavant le gymnase, on observe la façade construite par Daniel Lionel et Raoul Brandon dans les années 1930. L'architecture y est plus moderne mais se fond avec les bâtiments plus anciens grâce à l'usage de la brique. Au dessus de l'ancien préau, aujourd'hui fermé par des baies vitrées, on peut observer le **nom des anciens élèves** les plus fameux des origines à 1930.



Cour rose ; à droite, façade du bâtiment d'Ernest Lheureux

À l'heure du repas

D'une surface de 600 m², le **réfectoire** devait permettre d'accueillir cinq cents élèves. Le décor mêle une **préoccupation pour l'hygiène** et un décor inspiré des villas pompéiennes. Les murs sont couverts de stuc cimenté jusqu'à deux mètres de haut, afin de pouvoir être lavés à grande eau. Un



Mosaïque du réfectoire, G. Facchina

décor d'oiseaux et de végétaux en **mosaïque** se déploie en haut des murs. Des fausses colonnettes viennent renforcer le style pompéien. Giandomenico Facchina, mosaïste de l'Opéra Garnier, a utilisé ici une technique innovante qui permet d'accélérer la pose des tesselles en utilisant des panneaux pré-assemblés.

La salle de dessin

De **verre et de métal**, la salle de dessin laisse complètement apparaître la structure sous un plafond entièrement vitré. Cette salle pouvait s'ouvrir à ses extrémités sur deux amphithéâtres, grâce à des claustras en tôle repliables pour obtenir un grand espace de réception.

Des reliefs sculptés en terre cuite, réalisés par Charles Gauthier, décorent la salle et illustrent l'histoire du dessin. Des moulages de sculptures antiques étaient disposés dans la pièce pour que les élèves puissent s'exercer à la copie des œuvres..



La salle de physique-chimie

L'amphithéâtre de physique-chimie pouvait accueillir jusqu'à cent vingt élèves. Une grande baie pourvue de volets éclaire la salle au-dessus des gradins. De l'autre côté, une immense hotte de cheminée, appelée « **sorbonne** », permet l'évacuation des fumées créées par les expériences pratiquées durant les leçons.

Une salle attenante contenait tout le matériel nécessaire aux expérimentations et à la compréhension de l'actualité scientifique.



Ils se sont assis sur les bancs du collège

Ignace de Loyola : Fondateur de l'ordre des Jésuites. S'inscrit en 1529 au collège.

Alfred Dreyfus : Officier de l'armée française, au cœur de la fameuse "Affaire Dreyfus". Commence son collège à Sainte Barbe, puis y fait sa prépa et intègre Polytechnique.

Jean Jaurès : Homme politique, fondateur du journal *l'Humanité*. Entre au collège en 1876, repéré par un inspecteur général pour y préparer le concours de l'École normale (1^{er} rang, au milieu)



Classe préparatoire de Jean Jaurès, 1877

Charles Péguy : Écrivain, poète et essayiste. Boursier à l'École préparatoire Sainte-Barbe en 1893. La photographie ci-contre le représente avec sa classe en 1894 (au 1^{er} rang, 3^e depuis la droite).



Classe préparatoire de Charles Péguy, 1893

Gustave Eiffel : Ingénieur et industriel. Entre au collège Sainte-Barbe en 1843 avant d'être admissible à l'École Polytechnique.

Pierre Bellemare : Homme de radio et télévision. Débute son collège à Sainte-Barbe au début des années 1940 avant de partir à l'École alsacienne.

Bernard Kouchner : Homme politique et créateur de *Médecin sans frontières*. Élève dans les années 1950.



BIUSainteBarbe



BibliothequeSainteBarbe



bsb.univ-paris3.fr



Bibliothèque Sainte-Barbe
4, rue Valette - 75005 PARIS
01 56 81 76 00

